Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 77 (1950)

Heft: 7

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LO BON VIN, L'E OQUIE, VO DYO!

Mon vîlhio camarado Ch... l'è quaucon. Demorè dein lo vegnoûbllio. L'a on galé dévesà que tsacon le recrie. Jamé on mot pllié hiaut qu'on autro, jamé onna tracasseri contro cô que sâ einfin quié! on bon caractéro d'hommo quemet on n'ein vâi pequa aô dzor de voua. Jamé ein colère et principalemeint de bon conset. On tant galé homme que toté les mères dao payî l'arant voliu po lâo biau-fe. Dai dzein dinse, faodrâi pouâï lé provignî, l'é tot vo dere. Bèvessai bin son verro, sein jamé alla pe liein que cein que faut.

L'autr'hî on étâi setâ dein sa câva la tsandaila su on bossaton; lo verro dâo guillon corressâi dâi z'on âo z'autro quand vaitié que ion dâo velâdzo lâi fâ dinse, du défro:

- Y-to quié. Ch...?
- Oï et por té assebin. Que lâï a-te?
- Voudrî tê demanda oquié.
- Eh bin, vin avau, bâire on verro.
- —L'è que su on bocon pressâ.
- Adan, se t'é pressà, revin quand te sarî pas atant accouâitî, ma revin « se t'è pllyé »!

Tot cein étâi bin amicat, dite-me-vai? vo que sède rein fère que de ronna et ro-gnassî?

On dzo, aprî veneindze, ci bravo Ch... sé-te pas trovâ tant mau fotu que l'a faliu allê trova lo mâîdze, que ma fâi, l'a met à cein que l'âi diant le régimo. Vo sède prâo: rein medzî que dâi macaroni, rein bâire que de l'igue cougnâïe, que s'appelâve l'igue de Vichy-Célestins, que vo baille dâi détraque de bouî à vo fère châota lo pètro...

LE BON VIN REJOUIT LE COEUR DE L'HOMME

Mon vieil ami Ch... jouit dans toute la charmante contrée viticole qu'il habite et d'où sa famille est autochtone, d'une solide popularité. Celle-ci est dûe à sa belle franchise qui va de pair avec sa bonhomie et son savoureux parler marqué au coin du bon sens.

Au risque de blesser sa modestie si jamais ces lignes venaient à lui tomber sous les yeux, je ne puis résister à la tentation de relater quelques-unes de ses bonnes réparties. Le sachant exempt de tout sentiment de rancune, je sais d'avance qu'il me pardonnera cette petite indiscrétion bien inoffensive.

A la lumière vacillante d'une chandelle, nous étions groupés autour du guillon sous des voûtes particulièrement hospitalières. Le verre circulait à la ronde lorsqu'un voisin entr'ouvrit la porte verte dominant les escaliers de la cave. S'étant informé si le maître de céans se trouvait à l'intérieur, il engagea avec lui le dialogue suivant:

- Es-tu là. Ch... ah oui, écoute voir :
- Qu'est-ce qu'il y a?
- Je voudrais te demander quelque chose.
 - Eh bien, descends prendre un verre,
 - Merci, mais je n'ai pas le temps.
- —Alors, si tu es si pressé, f... moi le camp!

Puis, se ravisant immédiatement :

— Et reviens quand tu auras le temps !

Peu après les vendanges, une de ces mauvaises « traînes » qui, comme les mauvais gueux. rôdent par le pays, venant d'on ne sait d'où, vint s'en prendre à notre ami, laissant son entourage fort inquiet. L'ami Ch... l'a prè tot cein, mâ sè cheinta veni à rein, tant qu'on dzo yé dit à son mâîdzo:

— Clliao macaroni, clliao racine, c'ein n'è tot paraï pas de la nourretoura et clli Vichy-Célestins pas on baïre po on vegnolan. L'è on remîdo à ve fère alla dein l'autro mondo yô on dit que baïvant dinse. Su pas pressa de lai alla, vè clliao « Célestins ». S'on esseyïve, omète po lu baïre, oquie d'autro?

Lo mâïdzo s'è peinsà que clli coo n'étâi pas on coo quemet on aôtro. L'a étê d'acoo de ne pas lo privâ de tot et lâi a permet quauque décheinte à la câva. Et... Ch... s'è trovâ mi!

Adan l'a fé âo mâîdzo:

— Vo z'îte bin dzeinti et vo cougnaîte lo revi que desant là vilhio:

Faut on coup d'écourdjà po accouillî on tsevac, faut on verro de vin po accouillî on hommo.

Ma po accouillî on vegnolan, lâi faut, de teimps à autro, trai verro âo guillon.

Clliâo vîlho revi l'avant dâo bon, tot parâ. Et lo conset, e-té pas justo?

A PAQUES

allons rouler nos œufs dans la nature

Oui! Mais avec aux pieds une chaussure BALLY



22, Rue du Pont Lausanne A. INAEBNIT Par bonheur, sa robuste constitution, secondée par un moral resté excellent, finirent par avoir raison du mal. Mais il fallut se soumettre pendant un laps de temps qui lui parut interminable à un régime très sévère qu'il s'agissait d'observer comme des ordres au service militaire. Le menu journalier était fort peu varié du reste : il consistait essentiellement en bouillon de carottes, jus de rave et... Vichy-Célestins!

Au bout de quelques jours, se sentant « venir à rien », notre ami interpelle son médecin :

- Dites-voir, Docteur, du Vichy, toujours du Vichy et encore du Vichy, ce n'est tout de même pas tant ça pour un vigneron de chez nous...
- Mais, mon cher ami, c'est précisément ce qui va vous remettre sur pieds.
- Je veux bien vous croire, mais s'il vous arrivait de vous tromper, comme cela peut des fois se présenter, et qu'il me faille passer l'arme à gauche, pour sûr que ce ne sera pas la maladie qui m'emmènera dans l'autre monde, mais oui bien ce régime... de malheur.

Cependant il a bien fallu, malgré tout se conformer aux rudes exigences du régime en songeant que si les Célest...ins là-haut, n'ont pas d'autre breuvage, on n'est pas plus pressé que cela d'aller les trouver!

Une telle résignation, qui confinait presque à l'héroïsme, trouva enfin sa juste récompense en réapprovisionnant notre ami en santé et jovialité et on peut maintenant espérer que pendant de nombreuses années encore, il soit conservé à l'affection des siens et pourra mettre en pratique le proverbe romain si bien acclimaté sur les bords de notre bleu Lémandisant que le bon vin réjouit le cœur de l'homme.

Fridolin.